

Enbat

AB, la feuille de route
de 2007

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE BASQUE
16 novembre 2006
N° 1953
1,22 €



Manifestation de masse à Bilbao

**POUR NOUER
LE DIALOGUE**

ISSN 0294-4596



91770294459006



2007, une année utile pour les abertzale

C'EST une assemblée générale résolument tournée vers les échéances prochaines qu'Abertzaleen Batasuna a tenue samedi à Ustaritz. Les adhérents étaient conviés à débattre et à se prononcer sur une motion politique visant, dans le droit fil de l'orientation décidée (1) au printemps dernier, à faire de 2007 «une année utile». Des législatives post-présidentielles aux municipales et cantonales de l'automne ou du printemps suivant, la période qui s'ouvre sera riche en rendez-vous électoraux.

Depuis longtemps, AB a fait le choix de dépasser la simple et commode posture de la dénonciation et de l'incantation, pour s'investir dans le champ de l'action politique concrète dans les domaines qu'il juge essentiels, tels le logement, les infrastructures, les déchets, la précarité, ou encore les réflexions menées dans le cadre du Conseil de développement et de Pays Basque 2020. Parallèlement, les militants d'AB sont entrés dans de nombreux conseils municipaux, dans les majorités ou les oppositions, et travaillent à mettre en œuvre, au quotidien, les orientations abertzale.

Lors de l'AG extraordinaire de juin dernier, les militants avaient opté pour la recherche de l'union des forces abertzale d'Iparralde pour les législatives de juin prochain. Il semblerait que la proposition ait été entendue. Au terme de sept rencontres avec les trois autres partis, et grâce à beaucoup d'efforts et de concessions mutuelles, l'entente semble devoir se faire autour de candidatures uniques dans les trois circonscriptions. Malgré son cheminement chaotique, le processus de paix en cours et le dépassement de la lutte armée dans la perspective de la construction nationale, ont fortement aidé au rassemblement des frères ennemis.

Mais l'axe essentiel de la stratégie politique d'AB reste sa participation aux municipales. Car c'est en agissant au plus près de la réalité de la vie quotidienne des citoyens que nos idées avancent et que notre projet politique prend corps. AB prend les élections municipales très au sérieux et travaillera dans les mois à venir à compléter le cahier des charges de l'action abertzale dans les communes.

Un rendez-vous important aura lieu le 2 décembre, à Angelu, pour la journée des assises de l'action municipale abertzale, où élus et militants échangeront sur les expériences des uns et des autres. L'objectif est d'approfondir le bilan (travail dans une majorité ou dans une opposition), de définir les fonctions des élus locaux abertzale (rôle d'un maire abertzale ou d'un opposant abertzale, rôle d'un groupe abertzale dans une commune, valorisation de l'action visible ou de ce qui l'est moins), et enfin, de se mettre d'accord sur les stratégies d'alliances.

Cette journée viendra en point d'orgue de réunions de formation de militants déjà organisées mensuellement à Heleta par les élus abertzale et qui se prolongeront au printemps 2007.

Une présence encore plus active dans la vie sociale et politique, telle est l'option confirmée par AB samedi pour renforcer sa visibilité dans le paysage politique d'Iparralde. Les abertzale ont construit les outils de préservation sans lesquels notre langue et notre identité auraient déjà quasiment disparu: ikastola, gau eskola, euskal irratiak, plus récemment Laborantza Ganbara. Il est temps de capitaliser sur ces réussites.

(1) Voir pages 4 et 9

Bush-ek hartu duen zaflakoa !

AZAROAREN 8an, George Bush lendakariak berak aitortu du bere alderdi errepublikarrak «*zafradi bat ederra*» hartu duela eta berehala Donald Rumsfeld Defentsa militar minixtro idazkariaren kargu-uztea onhartu du, eta Robert Gates hunen orde izendatu. Ez bakarrik ordezkariaren Ganbaran, bainan bozkataile guzien bozak berriz kondatu ondoan, bereziki «*Virginie*» deitu Estadoan, itxura guzien arabera, 100 senatar-etarik 51 demokrata aterako dira, beraz irabazle. Etxe-Zurian oraino bi urte egonen denak erran du ere «*Amerikarren bozek erakusten dutela zoin kexu diren, Irak-eko gerlan aintzinamendurik ez ikustea!*» Zoin polliki aipatzen duen Irak-eko gerlako ustelkeria! Dena den, bozkaldi horren karietarat eginak izan diren diru-xahutzeak, orotar hiru miliar et'ardi dolar gosta izan omen dira. Irak-eko desmasiak zonbat gostako ote dira? (Irakiar eta Amerikar hil eta zaurituak bertzalde ...).

Artetik erraiteko, zortzi egun lehenago, Bush-ek errana zuen etzela nihundik ere Donal Rumsfeld minixtroaren kargu-uzte delako demisioa onhartzekotan. Arte hortan, alderdi demokratik bozkaldia irabazi egin du, eta Bush-ek biharamunean berean, ganbara berria kudeatuko duen Nancy Pelosi eta bere kide demokrata zonbeit Washington-eko Etxe Zurian bazkaitera gomiatu! Alde batetik irri-egin-garri eta bertzetik, demokrazia mailan, estimagarri! Zer nahi izanik, kolpeka artzea baino hobe!

Badakigu Euskal alderdiek, luzaz zatikatuak egonik, azken

denboran hautan, urrats baikorrak egin dituztela konponketarako bidean. Eta ez bakarrik alderdiek, bertze asko jendek ere bai. Agian itxaropenez beterik, bide hortan aurera joanen dira ...

Itzul gaitezen berriz Ipar-Amerikako bozkaldira. Nor da Robert Gates, armadako minixtro berria?

C.I.A delako polizaren buruzagi ohia ... Duela zonbeit urte, Daniel Ortega zelarik Nicaraguan lendakari, «*la contra*» oldartu zitzaion eta Gates C.I.A.-ko buruzagi horrek ixilka armak saldu zituen Iran deitu erresumari eta salketa horren dirua eman ziotela «*contra*»-ko sasi gudarieri akusatua izan zen («*Irangate*» eskandalan). Akusatua ere, Rusoak baitziren orduan Iran-eko Errepublikan Islamistaren gibeletik ari pusaka, Rusoeri buruzko txosten sekretuak moztu eta bertzelakatu zituela, Reagan amerikar lendakariaren politikarekin bat egiteko. Horra nolako biligarroa den amerikar armadako minixtro berria. Lanak ukanen ditu bere soldadoak Irak-etik jalarazteko, alde batetik ahalgegarri ez izateko, Viet-Nam-etik etxera sartu ziren soldadoen gisa ... eta bertzaldetik itxura guzien arabera, jadanik aspaldit hasia den Irak-eko gerla zibilak areagotzea irriskatzen baitu. Ez Donald Rumsfeld-ek, ez Robert Gates-ek ez dezakete irabaz Irak-eko gerla deitoragarria. Iritzi publikoak gero-ta garrantzi handiago du. Zertan ote da munduan, Ipar-Amerikaren omena, eta bereziki George Bush-ena? Hain segur ez hanbat gora! Hortzak izerdi ari beharko du Robert Gates-ek Ipar-Amerika eta George Bush-en omena babesteko ...



Dérive inquiétante en Israël

David Lannes

Face à cette politique brutale, l'UE s'achète une conscience en émettant des communiqués de protestation, tel celui qui a fait suite au massacre de Beit Hanoun: «*Le droit de tous les Etats à se défendre ne justifie pas l'usage disproportionné de la violence ou des actions contraires aux lois humanitaires internationales*». Difficile en effet de justifier la mort de 350 Palestiniens dans une opération militaire destinée à faire cesser le tir de roquettes qui n'ont fait aucune victime mortelle depuis le retrait israélien de Gaza en août 2005.

Entrée de l'extrémiste anti-arabe Lieberman au poste de vice-Premier ministre

Pourtant, cette violence démesurée est de plus en plus ouvertement assumée en Israël. Car si le quotidien Haaretz parle d'«*atrocité*» et de «*tuerie inquiétante et dénuée de sens*», le ministre israélien de la Défense, M. Ephraïm Sneh, rejette la «*responsabilité morale*» du drame de Beit Hanoun sur les combattants armés palestiniens; et l'on peut lire dans les colonnes du journal Maariv («*réputé tenir la ligne de l'Israélien moyen*» selon la présentation qu'en fait Wikipedia) que «*tout autre méthode a été essayée et a échoué [...] et avec des terroristes meurtriers et sanguinaires qui veulent vous effacer de la carte, vous devez répondre de la même manière: les exterminer*». Cet article de Maariv est loin d'être anecdotique, et de tels points de vue sont désormais partagés dans les plus hautes sphères du pouvoir. En 2001 déjà, le ministre du Tourisme Rehavam Zeevi (fondateur du parti Moledets et partisan du «*transfert*» des Palestiniens) avait fait pas mal de remous en déclarant vouloir «*faire souffrir [les Palestiniens] tellement qu'ils ramperont sur les genoux pour nous mendier la paix*». Mais M. Zeevi (exécuté depuis par le FPLP) n'était alors «*que*» ministre du Tou-

risme et était somme toute à sa place dans le très à droite gouvernement de M. Sharon. La nomination récente de M. Avigdor Lieberman au poste de vice-Premier ministre du gouvernement de M. Olmert est autrement inquiétante. Tout d'abord parce que M. Lieberman n'a rien à envier à feu M. Zeevi en matière d'extrémisme: il a publiquement souhaité l'exécution des députés arabes israéliens qui ont rencontré le Hamas et voudrait priver les Arabes israéliens de leur citoyenneté de manière qu'Israël devienne un Etat juif aussi «*homogène*» que possible; il estime par ailleurs que la «*Tchéchénie constitue un exemple*» de politique à suivre. Mais le plus gros motif d'inquiétude est que M. Olmert se revendique «*centriste*» et que son gouvernement compte plusieurs ministres travaillistes: seul un d'entre eux s'est opposé à cette nomination et a démissionné. Pour reprendre les termes de Zehava Galon, députée de la petite formation de gauche Meretz, «*il n'y a plus de camp de la gauche en Israël*».

Solana, au nom de l'Europe, a rencontré Lieberman

Il est également un autre constat que l'on ne peut s'empêcher de faire: le biais pro-israélien de la diplomatie européenne est de plus en plus flagrant. Alors qu'elle exige du Hamas une reconnaissance d'Israël avant de lever ses sanctions financières qui ont plongé des centaines de milliers de personnes dans la misère, l'UE assiste sans broncher à la nomination d'un vice-Premier ministre fasciste qui prône ouvertement l'épuration ethnique. Lors de sa récente visite en Israël, M. Solana a rencontré M. Lieberman, quelques jours avant sa nomination. Le chef de la diplomatie européenne s'est justifié en déclarant qu'il fallait «*parler à tout le monde*». Fort bien, sauf qu'en jargon européen, «*tout le monde*» ne semble pas inclure le gouvernement palestinien issu des dernières élections législatives. Un symbole fort de l'implication de l'Europe pour une paix juste en Palestine...

De son vivant, Yasser Arafat servait à la fois de prétexte aux Israéliens pour maintenir leur occupation de la Palestine et d'excuse à des Occidentaux qui les laissent faire. Pour l'ancien ministre israélien de la Défense, M. Shaoul Mofaz, Yasser Arafat était «*un chef terroriste*» et constituait «*l'obstacle principal*» à une relance du processus de paix. A la mort du



vieux raïs, le prix Nobel de la Paix Elie Wiesel promettait même «*le début d'une ère nouvelle d'espérance au Proche-Orient*». Le 8 novembre dernier, presque deux ans jour pour jour après la mort d'Arafat, 19 civils trouvaient la mort à Beit Hanoun sous les obus de Tshal. La «*nouvelle ère d'espérance*» se fait toujours attendre...

350 palestiniens tués par Israël à Gaza

Depuis l'arrivée du Hamas au pouvoir en janvier 2006, la situation humanitaire en Palestine, et tout particulièrement à Gaza, est devenue critique: Israël a refusé de verser les 60 millions de dollars mensuels de taxes qui reviennent aux Palestiniens et les puissances occidentales ont stoppé tout soutien financier direct au gouvernement, laissant ainsi 160.000 fonctionnaires sans salaire. Et depuis juin, 350 personnes ont été tuées à Gaza, alors que les entraves à la liberté de circulation des Palestiniens se multiplient au mépris des engagements pris par Israël lors de la visite de Condoleezza Rice l'an dernier. Près de 1,4 million de personnes se retrouvent donc assiégées à Gaza.

... et réjoui de la monumentale défaite de Bush et des républicains lors des élections parlementaires de mi-mandat aux Etats-Unis. Pour donner un gage aux vainqueurs, le cow-boy de la Maison Blanche a aussitôt tiré sur son ombre, en virant le Secrétaire à la Défense, Donald Rumsfeld. A Disneyland, on appelle ça clouer le bec à Donald!

... qu'à l'occasion de cette consultation électorale le doyen du Sénat, Robert Byrd, 88 ans, ait été réélu en Virginie occidentale. Il est vrai qu'il était devenu le héros de la gauche américaine par ses discours anti-Bush sur la guerre en Irak. On le comprend, il avait peur que ça se dégrade à un point tel qu'il soit rapplé sous les drapeaux avec la territoriale!

... pas tant que ça de la coalition judéo-chrétienne conservatrice contre la gay-pride à Jérusalem. Les juifs orthodoxes n'en voulaient pas, le Vatican avait demandé à l'Etat d'Israël de l'interdire, Uri Lupolianski, maire de Jérusalem, y était opposé. Finalement, la gay-pride a réuni, le 10 novembre dans la Ville Sainte, 4.000 personnes sous la protection de 12.000 policiers! Dans cette Jérusalem écartelée, où règnent la peur et le drame, il eut été dommage de se priver de ce moment gay!

... pas tant que ça que, sur intervention de Nicolas Sarkozy, un commerçant de Nogent-sur-Marne, qui, le 27 octobre, avait tué d'une balle dans le dos un cambrioleur noir, soit libéré au nom de la légitime défense, contre l'avis du garde des Sceaux Pascal Clement. Ah si Alliot-Marie et Villepin pouvaient être noirs et entrer par effraction chez Nicolas...

... que le dernier carré de grognards gaullois se rende à Colombey-les-deux-Eglises, pour l'anniversaire du grand Charles, en oubliant d'inviter le compagnon Sarko. Le turlupin du néo-gaullisme se serait défendu en déclarant: «*La gaullisme ne se commémore pas, il se vit*». La foi dans le gaullisme se célèbre désormais dans 2 églises... comme à Colombey!

... que Nicolas Hulot, lors de la présentation de son «*Pacte pour l'écologie*», menace de se présenter à la présidentielle si les candidats dits «*sérieux*» ne reprennent pas ses propositions pour sauver la planète. En cas de refus, il risque de ne pas y avoir de vacances pour M. Hulot et alors pour les autres candidats ça sera pas Jour de Fête...

... pas tant que ça des derniers coups bas portés par les petits camarades à Ségolène avec la diffusion sur le Net d'une vidéo amateur, demandant aux enseignants de faire leurs 35 heures pour assurer un soutien scolaire gratuit aux élèves à la bourse plate. Ségolène dénonce une «*intention de nuire*» et des «*méthodes de fin de campagne*». Ultime leçon particulière et gratuite de Ségolène aux enseignants désintéressés...

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05.59. 46.11.16.Fax: 05.59.46.11.09. Abonnement d'un an: 55€. Responsable de la publication: Jakes Aberry. Dessins: Etxebeltz. Imprimerie du Labourd, 8 quai Chaho à Bayonne. Commission paritaire n°1010 G 87190.

Motion de politique générale d'AB

Réuni en assemblée générale samedi dernier 11 novembre, salle Lapurdi à Ustaritz, Abertzaleen Batasuna, après avoir approuvé le bilan de l'année écoulée, a voté à l'unanimité la motion politique rapportée ci-contre. Enbata a sollicité son porte-parole, Peio Etcheverry-Ainchart, pour mettre en perspective la feuille de route du principal parti abertzale d'Iparralde. AB revendique 320 membres à jour de cotisation, dont 156 par prélèvement automatique.



Vote de la motion politique

LORS de ses Assemblées générales des années précédentes, Abertzaleen Batasuna s'est employé à recentrer son activité autour des grands principes qui fondent son identité, celle d'un parti de la gauche abertzale d'Iparralde. Cette identité nous porte à alimenter de front plusieurs dimensions de notre action politique: celle d'un Pays Basque aspirant à sa reconnaissance en tant que nation libre de décider d'elle-même; celle d'un Pays Basque Nord dont il faut prendre en compte les spécificités si nous voulons convaincre sa population; et celle d'un projet de société de gauche, pour un pays que nous souhaitons nouveau, progressiste et solidaire. Au niveau national, l'année 2006 a révélé un certain nombre de changements que nous considérons comme majeurs, car nous constatons que trois acteurs fondamentaux du conflit basque ont convergé vers un espace de rencontre: l'organisation armée ETA qui a décrété un cessez-le-feu permanent et Batasuna qui a proposé deux espaces de dialogue parallèles; le PSOE qui a engagé l'Etat espagnol sur la voie de ce même dialogue; et le PNV qui a également embrayé sur cette logique. Au sein de ce triangle, la position d'AB en tant que parti d'Iparralde lui a permis de contribuer à affirmer la dimension nationale de la question basque.

Au-delà des tables de discussion

Au lendemain de cette rentrée politique, alors que les premiers soubresauts perturbent une situation déjà complexe, nous avons appelé à la responsabilité politique de toutes les parties prenantes. AB rappelle que sa présence sera assurée tout au long du processus, quelle que soit la configuration que celui-ci puis-

se prendre. Nous réaffirmons néanmoins que la logique des tables de discussion, si elle a la vertu de favoriser le dialogue, nous paraît insuffisante en vue d'arracher des avancées décisives tel que l'établissement d'une procédure de référendum sur l'autodétermination. Celle-ci ne viendra que d'un rapport de forces issu d'un véritable travail en commun entre les différentes forces favorables à l'autodétermination, notamment entre les diverses tendances abertzale; il est tout aussi important de relancer les outils créés par le passé en vue de la construction nationale, au premier rang de laquelle

Enfin AB rappelle que le contexte actuel représente une véritable chance de dépasser le conflit armé basque, une chance qu'il ne faut pas laisser passer comme cela avait été le cas il y a huit ans. Cette chance nécessite la bonne volonté et l'implication de nos deux Etats tutélaires et dès aujourd'hui l'adoption de deux mesures à forte portée politique: le respect des droits des prisonniers politiques basques, en particulier leur rapprochement, et la relégation des mouvements publics de la gauche abertzale actuellement hors la loi. AB a déjà cherché à son niveau à convaincre l'Etat fran-



le figure Udabiliza. Cette assemblée d'élus de dimension nationale doit absolument être à nouveau unifiée et AB s'engage à réclamer l'investissement de ses élus dans l'impulsion de cette démarche.

L'apport spécifique d'AB

De manière générale, AB préconise la recherche de cette entente entre les différentes tendances du mouvement abertzale sur le modèle de l'esprit qui avait prévalu à l'époque des accords de Lizarra-Garazi. Cela suppose un effort déterminé et désintéressé de chaque partie. Nous avons confiance dans la volonté d'ETA de rendre le cessez-le-feu définitif malgré l'immobilisme du PSOE, et de s'engager dans un processus de libération nationale non armé. Nous avons confiance dans la volonté du PNV de savoir à l'avenir s'élever face à l'Etat espagnol malgré ses veto, et rompre notamment avec le suivisme de sa politique répressive (en particulier dans l'action de la police autonome).

çais de la nature nationale du conflit, notamment en rencontrant ses représentants en préfecture le 13 janvier 2006, et à sensibiliser l'Europe en soutenant la candidature de Gérard Onesta, aujourd'hui interlocuteur privilégié du monde basque à Bruxelles. Nous entendons bien maintenir et si possible développer cet effort.

L'année 2007 qui se présente à nous est donc une année charnière sur le plan national. Mais 2007 est aussi particulier à l'échelle d'Iparralde car c'est une année d'élections.

Pour AB, les élections quelles qu'elles soient sont un moment privilégié pour populariser son projet politique et éprouver sa capacité de pénétration dans la société du Pays Basque Nord. Certes ces échéances ne sont pas les seuls outils de mesure de la popularité d'un programme, mais ce sont ceux qui traduisent la volonté de cette population de passer du stade de la sympathie éventuelle, voire du véritable impact so-

Peio Etcheverry-Ainchart : «AB est d'ores

Le porte-parole d'AB, s'inscrivant de la philosophie de la motion politique approuvée sam

ENBATA: L'assemblée générale d'AB s'est déroulée dans un contexte particulier, lié notamment à la situation politique en Hegoalde. Quelles sont les conséquences de ce genre de situation pour un mouvement tel qu'AB?

Peio Etcheverry-Ainchart: Le contexte est effectivement particulier, notamment du fait du cessez-le-feu permanent d'ETA. Les conséquences pour AB sont de deux niveaux. Le premier, que l'on aura sûrement l'occasion de développer plus loin, est la nécessité de se position-

ner politiquement et de donner une lecture qui fasse avancer les débats. Le second est davantage lié à la vie de la structure. Si l'on remonte aux années 2000-2001, on replonge dans une situation où les choix à effectuer et les perspectives à envisager sont très claires,

voire prêtent à la controverse. C'est l'époque où l'outil AB est encore en phase de structuration, de définition. C'est aussi l'époque où les choix opérés par une organisation comme ETA suscitent des débats au sein du monde abertzale: campagnes précédant la trêve, trêve el-

Larraitz Mendizabal Usabiaga, Prospekzio Soziologikoen Kabinetea, Eusko Jaurlaritza

“Euskal nortasuna eta kultura XXI. mendearen hasieran”

Où en sont l'identité et la culture basques en ce début du XXI^e siècle ? Quelle est l'identité basque selon les habitants du Pays Basque ? Quels contenus et concepts attache-t-on à la culture basque ? Jusqu'à quel point les habitants du Pays Basque s'identifient avec cette culture

et cette identité ? C'est avec des questions de ce genre que débuta l'étude "Culture et identité basques au début du XXI^e siècle" dont les résultats complets seront publiés en trois langues d'ici la fin de l'année. Afin de connaître la perception, l'opinion et les attitudes des habitants du Pays Basque sur l'identité et la culture basques, les thè-

mes suivants ont été étudiés : le concept de Pays Basque, l'identité, la langue et la culture basques, les pratiques culturelles et la vie associative.

Larraitz Mendizabal qui a participé à l'analyse des résultats des enquêtes nous livre quelques réflexions qui lui sont venues suite à ce travail.



“L'identité et la culture présentes au Pays Basque ont des représentations variées, tant par leur contenu que par leur signification. Cette diversité est le fruit de la spécificité, des traditions et de l'univers symbolique de chaque province, de la déculturation/acculturation soutenue par les Etats et/ou du mélange de tous ces facteurs.”

Zertan dira euskal nortasuna eta euskal kultura XXI. mendearen hasiera honetan? Zer eta nolakoa da euskal nortasuna herritarren iritziak? Zein eduki edo kontzeptu lotzen ditugu euskal kulturarekin? Euskal Herriko biztanleek zenbateraino identifikatzen dute beren burua nortasun eta kultura horrekin? Gisa honetako hainbat galderatik abiatu zen "Euskal kultura eta nortasuna XXI. mendearen hasieran" izendatu dugun ikerlana. Helburua beraz, Euskal Herriko biztanleek euskal nortasunari eta kulturari buruz dituzten pertzepzio, iritzi eta jarrerak azterzea izan da.

Helburu horrekin, Euskal Kultur Erakunde, Eusko Ikaskuntza eta Eusko Jaurlaritzaren Lehendakaritzako Prospekzio Soziologikoen Kabineteak hiru urteko elkarlan emankorra abiatu genuen, hiru erakundeon interesekoa den gaia modu osatu eta aberatsean aztertu ahal izateko. Alde horretatik, euskal herritarren jarrera eta iritziak ezagutzea bezain garrantzitsua izan da ikerketa burutze-ko prozesua bera, Euskal Herriko lurralde ezberdinetako erakundeen arteko elkarlana sendotzea, Euskal Herri osoko ikuspegia mantentzeak ekarri dituen zailtasunak zailtasun.

3822 pertsoneri zuzendutako etxeko inkesta, hainbat ideia sakontzeko baliagarri izan diren 22 eztabaida talde, 7 elkarrizketa eta hiru bizitza-istorio eta Interneten zehar euskaltasunari buruz dabiltzan edukien azterketa. Informazio iturri horiek erabilita, ondoko gaiak aztertu dira: Euskal Herriaren kontzeptua, nortasuna, hizkuntza, euskal kultura, kultur praktikak eta elkarte bizitza.

Lehenengo emaitzen aurrerapena 2005ean aurkeztu eta gero, ikerlan osoa urte amaierarako argitaratuko da, euskaraz, gaztelaniaz eta frantsesez, interesa duen edonork eskuragarri izan dezan. Ez dugu beraz, hemen emaitza horien berri emango; aldiz, hona hemen ikerketa honek eragindako zenbait gogoeta:

◆Euskal Herriko gizartean egun dau den kultura eta nortasun adierak oso ezberdinak dira, edukiz eta esanahiez. Ezberdintasun horiek lurraldeetako berezitasunek, tradizioek, unibertso sinbolikoez, estatuak bultzaturiko akulturizazio/ kulturizazioek, norberak egindako hautuek eta horien guztien nahasmenak eragindakoak dira.

◆Euskaltasunaren mendetako usadioekin batera, aspaldian gurean dau den edo gurera iritsi berriak zaizkigun erdaltasunaren hainbat elementu kultural eta identitario Euskal Herriko kultura eta nortasunean zeharo erroturik ditugu, gaur egun.

◆ Pluraltasun hori, alabaina, ez da soilik Euskal Herriko gizartearen berezko ezaugarria, gizarte garaikide guztietan agertzen baita. Kultura eta nortasun kolektiboaren ikuspuntutik begiratuta, beste gizarte edo erkidego garaikide batzuetatik Euskal Herria bereizten duena eraketa juridiko, administratibo edo politiko komunik ez izatean datza; alegia euskal lurralde, azpi-gizatalde eta azpi-kultur guztiak batzen dituen egitura formal edo ofizial partekaturik ez izatean, ezta horiek ekarriko luketen ezinbesteko eragin kultural eta identitariorik ere.

◆ Lurralde guztiak komun dutena euskaltasuna da, euskaltasunaren esparrutzat denek jotzen dituzten hainbat osagai, neurri ezberdinetan bada ere, Euskal Herriko leku guztietan agertzen dira eta.

◆ Hori ez ezik, inguruko auzo lurraldeekiko praxi eta sentimenduekin alderatuta, Euskal Herriko lurraldeen arteko eguneroko harreman-jarioa eta hurbiltasun simbolikoa ere gailentzen da, neurri aipagarrietan, herritarren gehien-goarengan; lotura horiek ahulak eta hauskorak izanagatik, errealak ere badira.

◆ Euskaltasunaren elementuen artean euskara da ezinbesteko osagai edo erreferentea. Izan ere goraipamena, gaitzespena - gutxi batzuen kasuan - nahiz indiferentzia adierazi arren, euskara, ikerketan zehar jasotako diskurtso mota guztietan egon da presente. Hortaz, euskararen inguruko hausnarketa bultzatzea eta adostasuna bilatzea ezinbestekoak dira ikuspuntu ezberdinak dituzten arteko elkarbizitza ahalbidetzeko.

◆ Euskal kultura eta nortasunaren gaineko diagnosian adostasun handia dago euskal eremu hori krisialdi, trantsizio eta, etorkizunari begira, bidegurutze batean dagoela esaterakoan. Euskal gatazka politikoa oztopo bat izan da egoera hori gaingintzeko eta euskal kultura eta nortasun berri bat garatu, eraiki eta premia berrietara egokitzeko ahaleginetan; gatazka hori behin betiko gaindituz gero, aurrera egiteko aukera berriak irekiko litateke.

◆ Euskal kultura eta nortasunak aurrera egingo badu malgutasunez jokatu beharra dago Euskal Herriaren barruko izaera eta ulkerak ezberdinekin, euskal kultura eta nortasunaren adierak lekuan lekuko berezitasu-

nak ere beregana ditzan. Onartu beharreko pluraltasun horretan kanpoko euskal herritarrek ere (euskal diasporak zein etorkinek) badute zer esanik.

◆ Horren ondorioz, nahasketa kulturala eta bitariko (edo askotariko) nortasunak gero eta zabaldagoak egongo dira gurean, gure kulturak eta nortasunak aberastuz. Horregatik, jendarte batzuetan dagoeneko agertzen den jarrera malgua, esku luzatuaren jarrera, sendotu eta zabaldu behar da, halaber, ohiko nortasun sendoekin batera sortzen ari diren nortasun malguak eta eguneroko erreferente kulturalak euskal kultura eta nortasunera biltzeko.

“La culture offre de nouvelles possibilités. Grâce à ces dernières, la société basque peut dépasser, les dynamiques qui ont limité son développement.”

◆ Globalizazioaren garai honetan nazioarteko eraginak hala-beharrezkoak dira eta horiek gure egiteko modu propioa garatzea da gakoa.

◆ Informazioaren eta Komunikazioaren Teknologia berriek euskal kultura eta nortasunaren eremua biziki astindu dute jada, aldi berean berau erronka zein aukera berriak eskura jarri. Aurrerago ere, garapen horiek baliatu behar dira, ezinbestez, euskal eremu kultural eta identitarioa garatzeko eta eguneratzeko.

◆ Euskal gizarteak berezkoa duena galdu gabe irekitze prozesua burutuko badu, prozesu hori batez ere euskaltasunetik gidatu behar da, nahiz eta bestelako adierazpen kultural eta identitarioek ere euren lekua izan behar dutela gogo onez onartu. Azken buruan, tradizioaren zimenduen gainean eraiki behar da geroa, ez soilik kanpoko ezaugarrietatik edo zerotik hasita.

◆ Ikerketa honek agerian jarri du kultura pizgarri edo akuilu bat izan daitekeela euskal nortasunarentzat eta gizartearen-tzat berarentzat. Ikerketak ondorioztatu duenez, kulturak oinarri eta bide berriak proposatzen ditu, eta haiei esker euskal gizarteak bere garapena mugatu duten dinamikak gaingintzeko.



Klixka

Ai! Paueko jaun prefeta

Doinua: Baionako Suprefeta

Ai! Paueko jaun prefeta
Galdu dukezu kasketa
Izan baitu arrakasta
Baionan Lurrama bestak

Euskal Herrian badugu
Kalitate eta gustu
Ongi bizi nahi dugu
Eta Lurra ez funditu

Estatuari eskatzen
Bainan ez du konprenitzen
Horregatik hasi ziren
Laborariak antolatzen

Ainizako Laborantxa
Ganbara da esperantxa
Ez da diruz aberatsa
Guk emanen diogu hatsa

Nahi zinuen debekatu
Iniziatiba trabatu
Herriak auzitaratu
Ez duzu fitsik ulertu

Eskualdunen tronpatzeko
SUAT sortu zen fitexko
Bozketan gisa bereko
Marioneta aurkeztuko

Morroin ta diruzaleak
Kaka merke saltzaileak
Pozoinez ezin aseak
Laguntzen FDSEAK

ELB-ren gehiengoa
Ez baituzu gustukoa
Gorde dadin arazoa
Urrundik bozkatuko da

Kalakari



Tribune Libre
Iritzia

"Plus qu'écoutes, nous devons être entendus !"



Jeannot Lastiri^(*)

Etant abertzale je remarque que le mot abertzale est souvent un frein dans mon milieu de travail. En fait, je dois fréquemment apporter des explications complémentaires au terme abertzale. Les justificatifs que j'amène débutent par mon expérience personnelle et s'achèvent par une présentation plus théorique et générale. En effet, mon père est réfugié de 1936 et de lui j'ai gardé la leçon suivante : *"La violence d'où qu'elle vienne (des armes ou des gouvernements) ne résoudra pas les problèmes. Seule la parole donnée au habitants du pays et les écrits vont faire avancer le pays"*. En suite, il est important de définir l'abertzalisme par le fait de naître ou de vivre au Pays Basque et de défendre sa terre, sa langue ainsi que la place du Pays Basque en Europe via l'obtention d'institutions minimum... Enfin, il faut souligner le fait que toutes ces revendications passeront par l'utilisation de la démocratie et des urnes.

Au niveau politique Iparralde est souvent comparé avec Hegoalde. D'ailleurs, dans les pratiques politiques, le mimétisme que nous pouvons avoir avec Hegoalde ne joue pas à notre avantage. Nous avons d'autres façons d'avancer ... et notre réalité exige de nous plus de patience. D'autre part, le mouvement abertzale est ici très souvent cantonné à un rôle d'opposition : nous sommes écoutés mais pas entendus... Je me suis moi-même présenté dans une liste abertzale à Ustaritz et j'ai pu vivre les limites d'une opposition municipale de façon concrète.

Ne serait-il pas plus utile de négocier avant les élections des alliances permettant une participation plus efficace à la vie municipale au sein d'une majorité. Cela aiderait les idées abertzale à être plus écoutées et à la fin entendues.... Nous avons l'exemple de la ville de Biarritz, souvent étiquetée de ville bourgeoise. Le rôle des abertzale dans la majorité a permis d'enrichir la vie culturelle de la ville et de changer la réputation de cette dernière. Jakes Abeberry est maintenant adjoint au maire et quand il intervient au niveau d'un conseil municipal il est non seulement écouté mais entendu. Les idées abertzale peuvent ainsi plus et mieux progresser. On note d'ailleurs que des abertzale ont fait les mêmes choix dans d'autres communes.

Finalement, la gestion des affaires municipales, via l'intégration de majorités, permet d'acquérir la confiance de la population et de faire ses preuves. Il faut pour cela avant les élections réussir à négocier les objectifs à moyen-long terme (officialisation de la Chambre d'Agriculture du Pays Basque, création d'un Département Pays Basque, etc.) et des parties de programme. La vie dans l'opposition ne permettant pas de faire avancer les projets autant qu'au sein d'une majorité, les alliances sont un bon moyen pour montrer que les abertzale ont la capacité de traiter les dossiers municipaux et les affaires publiques.

***"Gaur egun,
langileriatik hurbil den
eskaintza sindikala
anitzagoa da.
Ondorioz, abertzale gazte batek
duela 25 urte baino
askoz aukera gehiago ditu."***

Concernant mon engagement syndical, il y a 25 ans il n'y avait pas l'option LAB en iparralde et la CGT étant la plus proche des salariés j'y ai adhéré. Actuellement l'offre syndicale proche des salariés étant plus diversifiée, un jeune abertzale aura beaucoup plus de choix.

J'ai toujours considéré mon activité syndicale comme étant une très bonne façon d'acquérir les outils nécessaires pour améliorer l'action d'un abertzale. Il faut souligner que la vie d'un salarié ne s'arrête pas à la porte de son entreprise :

***"Betidanik, sindikal militantzia
abertzale baten ekintzen
indartzeko tresna beharrezko
bat bezala bizi izan dut."***

le salarié doit se loger, se nourrir etc. Quand on défend les droits d'un salarié il est important de se tenir au courant des grands enjeux de la société dans laquelle on vit. L'action syndicale permet de découvrir les projets qui vont transformer la société, de multiplier les échanges entre salariés et de faire avancer les idées via la sensibilisation d'autres personnes. Actuellement tout jeune intégrant le monde du travail doit en profiter pour faire avancer ses idées, les partager avec les autres salariés... Une structure syndicale est là et sert pour aider l'implication de ses jeunes tant au niveau interne (dans l'entreprise) qu'externe (dans la société). La défense des droits des salariés dans l'entreprise, implique le partage de points de vues. Cette pratique est une excellente école pour la défense des droits des habitants du Pays Basque que ce soit au niveau de conseils municipaux ou d'autres institutions. C'est la raison pour laquelle il n'est pas rare de voir les militants syndicaux s'impliquer au niveau politique.

Le monde syndical doit aider les salariés à vivre courageusement, à dire ce qu'ils pensent, à partager leur savoir et expérience... C'est une action nécessaire pour que la campagne de Batera puisse avancer encore plus. Il est très important de montrer aux gens qu'il existe des façons simples et pratiques de défendre leur droit et que l'organisation d'un référendum permet à toutes les personnes (qu'ils soient pour ou contre la création d'un département) de mettre en pratique un droit.

Enfin, comme abertzale, j'ai aussi la très grande satisfaction de voir qu'au niveau de la CGT nous avons depuis près de 10 ans une pratique syndicale de plus en plus en phase avec le territoire Pays Basque. La CGT s'implique en tant que syndicat dans la Korrika, dans la réflexion globale et les tables rondes sur le logement, etc.

^(*) *militant abertzale et syndicaliste depuis près de 25 ans, délégué syndical CGT (majoritaire) à l'hôpital de Bayonne (3000 employés)*

Tout comme cette Tribune Libre de Jeannot Lastiri, Alda va publier dans les prochaines semaines le témoignage de plusieurs abertzale ayant fait des choix distincts au niveau de leur engagement syndical (soit militer dans une section locale d'un syndicat français, soit militer à LAB).

La présentation de différents parcours permettra d'apporter un éclairage sur l'engagement syndical, son rôle et surtout les possibilités qu'il offre aux militant(e)s abertzale.



Zer nahi dute euskal herritarrek?

Que veulent les habitants du Pays Basque?

Certes, rien ne vaut pour mieux le savoir, un référendum effectué simultanément sur les 7 provinces du Pays Basque.

En attendant ce jour, il est intéressant de prendre connaissance des résultats du dernier sondage téléphonique réalisé par Gizaker sur un échantillon de 1000 habitants de la Communauté Autonome Basque, de la Navarre et du Pays Basque Nord entre le 18 et 25 octobre.

Après les réflexions issues de l'enquête sur le concept et l'identité du Pays Basque (voir les deux premières pages de cet *Alda!*), voici un complément utile présentant les grandes lignes de la volonté des habitants du Pays Basque.

Alda! honen hasieran "Euskal Herria zer da"-ri buruzko gogoetak ezagutzeko parada ukan duzue. Abertzaleen estrategia hobeki finkatzeko, jarraian aurkituko dituzue Gizaker-en inkestaren zombait ondorio.

Hots, "Euskal Herritarrek zer nahi dute?" galderari zombait erantzun.

1.- Bake prozesua:

Galdezkatuen %93a bake prozesuaren alde agertu da, Nafarroaren kasuan %89a delarik.

Le processus de paix :

92% sont pour que "le Gouvernement espagnol négocie avec l'ETA la fin de la violence".
96% sont pour que "tous les partis politiques se réunissent autour d'une table pour régler le conflit politique".

2.- Probintzien artean harreman egonkorrak:

Euskal Autonomia Erkidegoa, Nafarroa eta Iparraldearen arteko "harreman politiko eta sozialen" indartzeko borondatea nagusi da. Euskal Herri osoan 10etarik 8,04k agertzen du. Nafarroan ere 10etarik 6,56k.

Ohar moduan: herritarren %62ak dio Nafarroa Euskal Herriko parte dela, Nafarroan aldiz %49ak dio ez eta %41ak bai. Azkenik, Euskal Herri osoan %52ak dio "Euskadi nazio bat dela", Nafarroan %32ak eta Iparraldean %34ak.

Liens inter-provinces stables :

80% sont pour "des relations politiques et sociales plus étroites" entre la Communauté Autonome Basque, la Navarre et Iparralde.

3.- Erabakitze eskubidea:

"Erabakitze eskubidea" %88ak babesten du. Gainera %66ak dio geroa "euskotarrek bakarrik" behar dutela erabaki.

Independentziari buruzko erreferendumaren kasuan, %45ak baiezkoa emanen lioke, %25ak ezezkoa eta %30ak ez du iritzirik edo ez lezake bozka.

Oui au droit à l'autodétermination :

88% sont pour que les basques puissent décider de leur avenir.

4.- Departamendu bat Iparraldearentzat:

Iparraldeko galdezkatuetan %48,5a "departamendu propio eta berezi" baten alde agertzen da, %20,5a kontra delarik. %21ak ez du iritzirik agertu gai horri buruz.

Un département pour Iparralde:

48,5% des habitants d'Iparralde sont en faveur d'un département propre et spécifique, alors que 20,5% sont contre.



Bibliothèque de la Fondation :

20, rue des Cordeliers,
dans le Petit Bayonne

Publication :

Voici le dernier document édité par la Fondation Manu Robles-Arangiz et disponible gratuitement à notre local :



Le 11 septembre : la fin des droits ?

5 ans se sont écoulés depuis les attentats du 11 septembre 2001 ; cela peut être un bon moment pour en faire un bilan.

La fin des droits, c'est le titre du numéro 27 des

Gai Monografikoak, édité par la Fondation Manu Robles-Arangiz. Cette publication analyse ce qui est arrivé dans le domaine des droits humains et des libertés, à la suite de ces attentats et les politiques menées depuis cette époque.

Ce Gai Monografikoak regroupe des articles, des textes et des documents publiés dans différents médias et traitant des questions telles que les guerres créées par le 11 septembre, la légalisation de la torture ou la restriction des droits humains et politiques...

Pourquoi ce choix ?

Parce que ce qui se raconte ne touche pas uniquement les habitants des Etats-Unis, de l'Irak ou de l'Afghanistan ; le recul des libertés s'est généralisé partout dans le monde. Si nous étions dans une situation précaire avant 2001, certains secteurs profitent de la "Guerre contre la terreur" pour s'occuper de leurs objectifs et intérêts particuliers. Nous avons à titre d'exemple, la grande "victoire" d'Aznar, qui fit inclure Batasuna dans la liste des organisations terroristes élaborée par l'Union Européenne.

Alda!

Manu Robles-Arangiz

Institutua Fundazioa

20, Cordeliers karrika, 64100 – Baiona

Tel. + fax : +33 (0)5 59 59 33 23

E-Mail: ipar@mrfundazioa.org

www.mrfundazioa.org

Zuzendaria: Fernando Iraeta

Ipar Euskal Herriko arduraduna:

Txetx Etxeverry

Alda!-ren koordinatzailea:

Xabier Harlouchet

AB : faire de 2007 une année utile

cial, à la délégation —toute révocable qu'elle soit— du droit de décider en son nom. Sur l'ensemble du Pays Basque Nord, entre 10 et 15% de l'électorat portent aujourd'hui leurs suffrages sur le mouvement abertzale, dans toute la diversité qui le constitue.

C'est un score qui est flatteur lorsque l'on considère l'âge encore jeune du mouvement abertzale d'Iparralde et les résultats qu'il obtenait il y a encore une quinzaine d'années. Mais c'est un score qui ne saurait suffire au regard de l'ambition que nous avons de voir concrétiser notre vision du Pays Basque. Elections après élections, le vote abertzale progresse, mais l'on attend toujours le moment où un saut qualitatif nous fera passer du stade de force de témoignage, parfois arbitre, à force de changement et de pouvoir. Il est temps que vienne l'année qui nous verra soit atteindre la barre des 20%, soit pour la première fois cesser d'augmenter. Il tient essentiellement à nous de faire en sorte que l'année 2007 soit cette année-là, et qu'elle nous mène sur le premier chemin plutôt que sur le second.

Préparer les élections

Mais cela ne s'improvise pas. Un mouvement tel que le nôtre s'exprime dans un contexte où la communication est devenue reine et où l'impact des médias parisiens auxquels nous n'avons pas accès détermine localement les choix d'une grande partie de la population. Alors que les citoyen(ne)s d'Iparralde ont naturellement tendance à calquer leurs choix sur les oppositions classiques entre partis hexagonaux, nous devons nous efforcer de les convaincre du fait qu'une alternative est possible et souhaitable ici, en Pays Basque. Cela suppose une capacité à travailler au jour le jour à un projet crédible, techniquement aussi bon voire meilleur que celui des autres, et à le faire connaître le mieux possible. C'est évidemment une charge de travail supplémentaire par rapport à celle de militants recevant clés en main un programme «*fi-célé*» au sein de leur direction parisienne; mais c'est aussi l'assurance de pouvoir avancer des propositions au plus près des réalités locales, établies par et pour ceux-là-mêmes qui les vivent.

Ce travail, AB s'emploie à le réaliser tout au long de l'année dans la mesure de

ses moyens, dans les domaines qui lui semblent actuellement prioritaires (l'année passée par exemple, sur les thèmes du logement ou des déchets). Reste à les faire connaître, à les décliner village par village, ville par ville. C'est dans cet objectif qu'est proposé le cycle de formation que le secrétariat d'AB a lancé cet automne, ouvert à tous les abertzale qui ont la volonté de porter ces idées au sein d'un conseil municipal. Outre la formation, la tenue le 2 décembre prochain des assises municipales, préparées depuis plus d'un an, nous permettra d'y voir plus clair quant à la stratégie qu'AB préconisera devant la complexité des situations locales. Il est probable qu'il n'y ait plus qu'un an aujourd'hui avant que ne soient organisées les élections municipales. Il est déjà tard pour se mettre en ordre de marche; des outils ont été créés, il faut désormais les utiliser.

Si les élections municipales sont la priorité parmi les échéances de l'année 2007, AB sera aussi présent dans les autres élections. Symboliquement l'élection présidentielle par le biais d'un collectif de mouvements issus de peuples minorités de l'Etat français, autour d'une charte en cinq points dont nous sommes signataires, sans qu'il ne soit pour l'instant décidé de la nature de son utilisation future. Plus concrètement aux élections législatives en application du vote effectué lors de l'AG extraordinaire de juin dernier (cf motion sur ces législatives). Enfin aux élections cantonales, dont une commission-élections commencera sans tarder à entamer la préparation. 2007, année d'élections: AB est d'ores et déjà en campagne et appelle tout(e)s ses militant(e)s à se mettre au travail.

L'aiguillon abertzale en attendant des droits

Mais il a toujours été clair à AB que les élections ne devaient pas être considérées comme la seule manière de faire de la politique. Le mouvement abertzale construit son message au quotidien et cherche à innover chaque domaine de la vie publique en lui proposant ses lectures; c'est grâce à ce souci constant que sociologues et politologues considèrent que son impact social est beaucoup plus large que ses résultats électoraux. Effet pervers ou victoire? En tous les cas il semblerait que certaines des théma-

tiques traditionnellement chères au mouvement abertzale ne soient plus désormais son apanage; ainsi l'euskara, dont tout le monde aujourd'hui se réclame, révélant un conformisme d'autant plus irritant qu'il se limite souvent à la déclaration d'intention.

L'abertzalisme perd-il donc ce qui faisait

d'aménagements routier et ferroviaire, d'abord. AB a déjà mené une réflexion importante sur le thème de l'élargissement de l'A63, au sujet duquel s'ouvre l'enquête d'utilité publique. Il nous faut maintenant l'actualiser puis réfléchir sur le projet de ligne grande vitesse qui donne lieu à une procédure de débat public.



Le Secrétariat sortant mène les débats

à la fois sa spécificité et son atout, ou est-ce la société qui a assimilé son message? Tant que certains droits ne seront pas garantis par les mesures législatives qu'ils nécessitent, ils ne pourront se passer du rôle d'aiguillon des abertzale. C'est pourquoi AB s'engage à continuer la réflexion et son action sur tous les domaines qui fondent cette identité basque voulue ouverte et partagée. Mais le mouvement abertzale a également compris depuis longtemps que la société basque a aussi besoin de réponses à toutes les autres dimensions de la vie quotidienne, de l'environnement au logement, de l'emploi au tourisme, etc.

En ce sens l'année 2007 sera une année chargée. Alors que l'on est en pleine démarche prospective Pays Basque 2020, il tient en grande partie à nous de faire en sorte que la future convention spécifique intègre les projets structurants dont le Pays Basque a réellement besoin. C'est la capacité de mobilisation, de conviction et de pression du mouvement abertzale qui fera que ces préconisations ne resteront pas lettre morte. Il en sera de même des programmes ou schémas d'aménagements intercommunaux en cours d'élaboration.

Dans des domaines plus sectoriels, trois chantiers seront enfin rendus prioritaires malgré le calendrier chargé qui se présente à nous. Les deux consultations organisées autour des grands programmes

Enfin, troisième priorité, la poursuite du travail sur le logement et le foncier, qu'il tient à nous d'imposer comme deux des thèmes centraux des prochaines échéances électorales.

Enfin, AB s'engage à développer deux autres domaines qui fondent son identité politique, et qui sont appelés à devenir encore plus prioritaires au regard de la radicalisation de la droite française et de la faiblesse quasi complaisante de la gauche: le terrain social et les thématiques alter-mondialistes. Là encore il ne tient qu'aux abertzale de savoir convaincre du fait qu'en Pays Basque Nord, face aux dérives néo-libérales actuelles, l'alternative est abertzale.

Etre membre d'AB, au même titre qu'être membre de n'importe quelle famille politique, c'est se reconnaître dans la construction d'un projet de société déterminé. Il est des moments où le soutien passif dont on peut naturellement se contenter d'ordinaire doit laisser place, pour un temps, à un investissement plus actif. Cette année, à l'échelle d'Euskal Herria comme à celle d'Iparralde, la diversité des enjeux politiques et leur complexité nécessitent l'investissement de tous et de toutes. AB doit être présent dans tous ces débats et tous ces choix, et cela ne sera possible que si les sympathisant(e)s lui en donnent les moyens. Ainsi dans 12 mois l'on pourra considérer que 2007 aura été une année utile.

«... et déjà en ordre de marche pour 2007»

«... le vendredi dernier, assigne à son organisation un rôle déterminant dans le devenir d'Iparralde.»

le-même, puis rupture de celle-ci. C'est enfin l'époque où le processus de création de Batasuna entraîne la scission d'AB. Tout ceci génère un climat qui pousse les abertzale à se positionner, à ne pas rester passifs. Depuis, toutes les structures connaissent ce même phéno-

mène de calme plat, comme durant la «*drôle de guerre*» en France et en Allemagne: tout le monde sait qu'il y a un certain nombre de problèmes politiques importants à régler, mais comme ils génèrent moins de crispations on ressent moins le besoin de s'investir. Du coup

c'est à la direction de la structure de savoir créer des perspectives, et c'est ce qu'AB a cherché à faire avec, par exemple, la campagne sur le logement. Mais en cette fin d'année il semble que les perspectives s'offrent d'elles-mêmes à nous, avec essentiellement le contexte

nouveau en Hegoalde et les élections en Iparralde.

Enb.: *Evoquons d'abord cette situation politique en Euskal Herria. Quelle lecture en fait AB?*

(Suite page 10)



Peio Etcheverry-Ainchart : «AB est d'ores et déjà en ordre de marche pour 2007»



(Suite de la page 9)

P. E.-A.: Eh bien tout d'abord AB a voté dans sa motion de politique générale de cette dernière AG un certain nombre de principes. Le premier accorde à la situation née de la trêve du 22 mars dernier, mais aussi des deux années précédentes, l'importance qu'elle mérite. Nous n'avions pas connu espoir aussi grand depuis les accords de Lizarra-Garazi et la précédente trêve. Aussi soulignons-nous le fait qu'il est fondamental de ne pas laisser passer cette occasion historique de résoudre le conflit, et qu'à l'heure où l'on parle de crise du processus, chaque partenaire se doit d'agir avec courage et responsabilité. En ce qui concerne AB, qui n'a pas ménagé ses efforts pour être présent partout malgré ses faibles moyens financiers et humains, son rôle est important car il contribue du fait de sa position d'Iparralde à affirmer la dimension nationale du conflit. Mais il est également important par le fait que les enjeux partisans (notamment électoraux) étant moins importants pour lui, AB possède un potentiel de distanciation, un recul face au processus.

Enb.: *Cela signifie donc qu'AB s'octroie la liberté de donner sa propre lecture des événements, malgré son choix de participer à une structure telle qu'OHD (Oinarrizko Hitzarmen Demokratikoa)?*

P. E.-A.: Tout à fait, et l'inverse serait inquiétant... L'avenir d'OHD est actuellement en question et la mise en place des espaces de dialogue est pour le moins poussive; mais AB réaffirme deux choses. La première est l'assurance qu'il participera à toute initiative permettant de déboucher sur ces espaces de négociation, comme il l'a fait jusqu'à présent. La seconde est la conviction que lesdits espaces seront inadaptés en vue d'arracher des avancées réelles en matière de droit à l'autodétermination, du moins en l'absence d'un véritable travail en commun entre forces favorables à ce droit, et en particulier entre forces abertzale. Cela sera également nécessaire en vue d'obtenir les premiers pas, à la fois symboliques et d'énorme portée politique, que sont la relégislation de Batasuna et le respect des droits des prisonniers basques. Devant un monde abertzale divisé, les Etats français et espagnol ne bougeront pas. Il faut réactiver les outils que la période des accords de Lizarra-Garazi avaient permis de créer. AB entend bien proposer des pistes en ce sens, en mettant notamment à profit ce qui fait sa référentialité en Iparralde, ses élus. D'Iparralde peut venir la dynamique qui verra un outil majeur, tel qu'Udabilizta, se réunifier.

Enb.: *Le rôle d'AB, c'est également celui d'interface avec l'Etat français...*

P. E.-A.: Bien entendu. Pour ne citer que deux exemples, rappelons le choix à l'époque si polémique de soutenir la candidature de Gérard Onesta aux élections européennes. Que n'avait-on entendu à l'époque de la part de ceux-là-mêmes qui aujourd'hui se prévalent de la qualité de son travail au niveau européen, et qui le sollicitent constamment! C'est très bien, c'est pour cela qu'AB avait fait ce choix. Rappelons également le fait que des représentants d'AB ont été reçus en préfecture le 13 janvier dernier, pour aborder directement avec les représentants de l'Etat français la situation politique en Pays Basque en général, et en Iparralde en particulier. Le fait qu'ils aient accepté d'en parler alors qu'il est censé s'agir



Peio Etcheverry-Ainchart

d'affaires extérieures est en soi un aveu. Nous pensons bien poursuivre ce travail.

Enb.: *2007 pour AB, c'est donc l'implication dans un processus national qui connaîtra peut-être des avancées décisives. Mais c'est aussi la prise en compte des spécificités d'Iparralde...*

P. E.-A.: Effectivement, et c'est la raison d'être d'AB. Nous nous sommes définis il y a quelques mois comme un parti de la gauche abertzale d'Iparralde. C'est-à-dire que nous avons une double identité: celle d'un parti ayant un projet et un certain niveau de pratique nationale, mais aussi celle d'un parti qui sait que sa responsabilité politique est de faire avancer l'abertzalisme ici, au Pays Basque Nord. Or jusqu'à preuve du contraire on ne s'adresse pas de la même manière à un habitant d'Hernani et à un Bayonnais. En ce sens, l'année 2007 est également source d'enjeux majeurs au Pays Basque Nord, du fait de plusieurs échéances électorales. Les principales sont les législatives et surtout les municipales. En ce qui concerne les législatives, l'AG de juin avait avalisé l'idée de proposer à Batasuna, au PNV et à EA une candidature commune abertzale pouvant être baptisée

«Euskal Herria Bai». Depuis les choses ont évolué dans le bon sens et une communication commune en rendra compte. En ce qui concerne les municipales, c'est un chantier d'une tout autre ampleur qu'AB a lancé.

Enb.: *Un chantier bicéphale...*

P. E.-A.: Oui, on peut parler de chantier bicéphale car il entend agir sur deux niveaux complémentaires. D'abord celui de la réflexion stratégique en vue de ces échéances. On s'est fondé sur une grande enquête auprès des élus et des militants abertzale de toutes tendances, établie sur la base d'un questionnaire précis, avec pour but de dresser un bilan de 20 ans de politique municipale. Les résultats ont été dépouillés, ordonnés et présentés en université d'été il y a trois mois. Aujourd'hui, nous en sommes à la seconde phase, celle qui nous verra organiser le samedi 2 décembre prochain à Anglet les assises de la politique municipale abertzale. Il s'agit de mettre à plat tous les éléments, des plus simples aux plus complexes, que les différents groupes abertzale auront à gérer en vue des élections: rôle ou feuille de route d'un élu abertzale, tactiques à privilégier, éventuelles alliances, etc. Le tout respectant la diversité des cas, de la petite commune de 300 habitants à la grande ville de la côte, et celle des configurations, opposition ou majorité. Si les décisions finales sont prises par des groupes municipaux plus larges qu'AB, au moins nos militants auront-ils pu disposer d'un avis indicatif réfléchi sereinement. La journée du 2 décembre est donc véritablement un événement qui mérite la participation de tous ceux qui comptent faire avancer l'abertzalisme lors de ces élections.

Enb.: *Le deuxième visage est celui de la formation. Là aussi c'est une nouveauté...*

P. E.-A.: Nous sommes partis du constat que la plupart des militants abertzale sont quelque peu frileux, pour ne pas dire effrayés, par la charge d'élu. Ils ne se sentent pas capables de donner un avis sur un budget municipal, un PLU ou une politique touristique. Or comme toute chose, les compétences municipales s'apprennent et il est important que les abertzale de chaque commune se donnent la peine de se former pour être aussi bons que les autres, voire meilleurs! C'est pourquoi AB propose à tous les abertzale qui le désirent des formations d'une demi-journée sur les principaux thèmes. La première avait rassemblé 18 personnes sur le thème du budget, la seconde aura lieu samedi prochain, toujours en mairie de Heleta, sur le thème de l'urbanisme. Il est encore temps de s'inscrire en appelant au 06-87-73-27-57. Entre réflexion stratégique et

formation, il est clair qu'AB est en campagne et se donne les moyens de faire progresser l'abertzalisme en Iparralde. Aux abertzale maintenant de se mettre au travail, d'utiliser les outils créés! Les autres élections ne seront évidemment pas oubliées dans les prochains mois, notamment les cantonales.

Enb.: *Dernier volet de l'AG, les chantiers concrets du quotidien. AB compte-t-il continuer à jouer son rôle d'aiguillon et de proposition?*

P. E.-A.: C'est un pari qu'AB avait déjà lancé à l'époque de l'établissement de son projet politique en 2000. Quelques axes avaient par la suite été privilégiés et étaient devenus en quelque sorte emblématiques de son action. C'est le cas du logement, au sujet duquel il reste encore beaucoup à faire, mais aussi celui des déchets où AB s'est investi cette année. Pour résumer, l'on peut dire que nous privilégierons trois axes de travail cette année. Le logement comme les années précédentes, mais aussi la question globale de l'aménagement du territoire qui connaîtra l'aboutissement des travaux de Pays Basque 2020 et la nouvelle convention spécifique, et enfin les deux grands chantiers que représentent l'élargissement de l'A63 (sur lequel AB a déjà établi un dossier) et la nouvelle Ligne grande vitesse. Enfin, AB s'engage à travailler encore davantage sur le terrain social, et autour des thématiques alter-mondialistes. De manière générale il s'agit pour nous de montrer à la population de ce pays que les abertzale sont capables de donner des solutions à tous leurs problèmes du quotidien, et pas seulement à des questions liées à l'identitaire.

Enb.: *La motion de politique générale est intitulée «Faire de 2007 une année utile». Pourquoi?*

P. E.-A.: Parce que pour toutes les raisons évoquées plus haut, 2007 offre des perspectives à la fois nouvelles et importantes. On peut très bien se contenter de les aborder de manière passive, en suivant le mouvement général et en cherchant à assurer le minimum; mais on peut aussi se dire qu'à force d'avancer lentement, on pourrait finir un jour par reculer. Par exemple aux élections. Il ne tient donc qu'à nous de faire en sorte que des avancées décisives soient obtenues cette année, qu'on puisse repenser à 2007 en se disant que ces 12 mois offraient des possibilités et qu'on ne les a pas laissés passer. Bref, en faire une année utile. Cela suppose que pour un temps chacun se pose la question de transformer un soutien passif et confortable en un investissement plus important. Quand on ne peut se bouger tout le temps, il faut savoir se bouger au bon moment...



La logique des Etats



Le péage juste déplacé

NOUS sommes loin de la suppression du péage autoroutier de Biriadou générant des kilomètres de bouchon tout au long de l'année. La délégation de la Commission des transports du Parlement européen, venue en juin dernier dire ici son inquiétude face à cette situation unique aux frontières de l'Europe et recommandant la suppression de cette barrière, n'a pas été prise en compte. En effet, la France et l'Espagne viennent de signer lundi 13 novembre un accord pour simplement déplacer et élargir le péage de Biriadou sur l'A63. Cette opération permettrait «d'améliorer la circulation» et de «ren-

forcer la sécurité du Trafic». Faut-il rapeler que, outre les embouteillages, l'actuel péage de Biriadou placé au bas d'une section d'autoroute à forte pente, signalée comme dangereuse, est à l'origine de nombreux accidents. Les recommandations de Pays Basque 2020 sont donc baffouées. Tout comme la décision de la députation du Gipuzkoa qui a proposé aux ASF une gestion commune des péages par la suppression de la barrière de Biriadou. La coopération des gouvernements français et espagnol a toujours le dernier mot sur nos débats locaux, fussent-ils grands et publics.

Manif de masse à Bilbao

NOUVELLE grande manifestation à Bilbao samedi dernier 11 novembre pour le droit à l'autodétermination du peuple basque. Ils étaient plusieurs dizaines de milliers

à soutenir le processus de paix dans une mobilisation rappelant, par son ampleur, celle du 1^{er} avril organisée une semaine après le cessez-le-feu d'ETA.

A St Jean de Luz aussi...



Dans la rue de St Jean de Luz

AL'APPEL d'Askatasuna, association de défense des preso, environ sept cents personnes ont manifesté samedi à St Jean de Luz pour demander l'implication de la Fran-

ce dans la résolution du conflit basque. Intervention de Jean-François Lefort «Lof», appel à la dissolution de la 14^{ème} section anti-terroriste du Tribunal de Paris...

■ **12 ans de prison pour deux écrits.** Pour ses deux articles d'opinion parus les 1^{er} et 30 décembre 2004 dans *Gara*, Iñaki de Juana Chao a été condamné le 8 novembre par l'Audiencia nacional à douze ans et sept mois d'emprisonnement. Dès le 6, il a entamé une nouvelle grève de la faim. Moins d'un mois après sa précédente, qui avait duré 63 jours. Son avocat, Alvaro Reizabal, a annoncé qu'il allait déposer un recours.

La sentence repose sur des «menaces voilées», au moyen de «signalements» ou de «marquages» de personnes concrètes, ce qui constitue un délit de «menaces terroristes». La Cour se réfère à la personnalité du preso, «condamné pour de nombreuses actions, et qui, en aucun moment, n'a manifesté de remords ou d'intention de resocialisation».

Le verdict a suscité des critiques, jusqu'au PSOE où Patxi Lopez et Miguel Buen ont noté qu'il s'agissait là d'un châtement sans précédent en la matière. Le Président Zapatero a tenté de son côté de lui enlever tout caractère de gravité. Askatasuna parle d'un «coup d'arrêt au processus de paix!»

■ **Procès en vue pour Atutxa.** L'ancien Président du Parlement autonome, Juan María Atutxa (PNV) et ses deux assesseurs Gorka Knörr (EA) et Kontxi Bilbao (IU) seront bien jugés pour «désobéissance», pour avoir refusé de dissoudre le groupe parlementaire Sozialista Abertzaleak. Le Tribunal Supérieur de Justice du Pays Basque (TSJPV) avait, en novembre 2005, relaxé les trois accusés, pour leur inviolabilité parlementaire, estimant en outre qu'il n'avait pas compétence en la matière. Saisi d'un recours présenté par le Syndicat de fonctionnaires Manos Limpias, le Tribunal suprême a décidé le 7 novembre à l'unanimité de renvoyer l'affaire au TSJPV pour y être jugée. Le groupe Sozialista Abertzaleak était formé de membres de Batasuna, dont le parti a été déclaré illégal en mars 2003.



J. M. Atutxa

■ **Elle pourra enterrer son père.** Après quatre ans de prison préventive, la Navarraise Beltzane Obanos était interrogée le 6 novembre par la juge Le Vert. Celle-ci a ordonné sa libération. Le père de Beltzane venait de mourir, et ses obsèques avaient lieu le lendemain dans son village de Hiriberri-Arakil...

■ **Plusieurs extraditions.** Jusque-là seul Basque détenu à la prison de Marseille, Joseba Arizkuren «Kantauri» a été extradé le 7 novembre vers l'Espagne. Ce Pamplonais d'origine, considéré comme un des dirigeants d'ETA, avait été arrêté en 1999 en compagnie d'Irantzu Gallastegi, pendant la trêve d'ETA. En décembre 2001, il avait inauguré l'«extradition temporaire», créée par les autorités espagnoles et françaises au Sommet de Perpignan en octobre 2001. Cette mesure a été appliquée le 6 novembre à Jon Bienzobas Arretxe qui doit être jugé à Madrid pour l'assassinat d'un ancien Président du Tribunal constitutionnel. Il sera ensuite renvoyé en France pour accomplir la peine de 18 ans de prison infligés pour le vol des explosifs à Plevin (Bretagne) Le preso Fernando Bert a entamé le 6 une grève de la faim pour protester contre son expulsion programmée de sa prison de Muret-Seysse vers l'Espagne. Dans un premier temps, elle était prévue pour le 9 novembre. Elle a été repoussée à une date indéterminée.

■ **Incident gravissime.** Dans la soirée du 10 novembre, un groupe de personnes en cagoule a attaqué dans le vieux quartier de Bilbao deux policiers municipaux. L'un d'eux a même été arrosé d'essence, et sérieusement brûlé. Il n'a dû son salut qu'à des riverains venus à son secours. Ce grave incident a eu lieu après une manifestation de jeunes de la gauche abertzale. Les réactions ont été unanimes pour condamner l'acte. Zapatero a une fois de plus affirmé qu'il ne négocierait pas avant la fin de toute violence. Le lendemain, dans ce même Bilbao, des dizaines de milliers de manifestants réclamaient l'amnistie pour les preso.

■ **Les voix de la réconciliation.** Elle s'est envolée de Manchester, et lui a pris l'avion à Belfast. C'est ensemble qu'ils sont arrivés à Saint-Sébastien, pour la 5^{ème} édition, le 4 novembre, des Journées sur la non-violence active. C'est encore ensemble qu'ils ont réalisé plusieurs interviews et débats. Pat Magee est l'auteur en 1984 de l'attentat de l'IRA à Brighton qui a coûté la vie à cinq personnes. Joe Berry est la fille du député Anthony Berry, tué dans cet attentat. Un jour, ils ont décidé de se rencontrer, et de parler. Ce dialogue se poursuit aujourd'hui en Pays Basque, car leur expérience peut servir dans le processus actuel. Le Palacio Miramar de Donostia a ainsi pu accueillir, grâce à l'association Bidea Helburu, les témoins et les acteurs à travers le monde des démarches vers la paix, la coexistence, la réconciliation. Comme le disaient les deux adversaires d'hier: «Le dialogue avance si nous nous écoutons les uns les autres. Tout le monde mérite d'être entendu. Dans notre cas, comprendre a été un fait fondamental».



Débat au Parlement européen sur le processus de paix en Pays Basque : le masque d'Alain Lamassoure tombe

C'EST notamment à l'occasion de périodes-charnières au niveau historique que la véritable dimension des responsables politiques peut se révéler. On aurait par exemple sûrement dû se méfier beaucoup plus d'un François Mitterrand qui, alors qu'il était ministre de l'intérieur de P. Mendès-France (1954-1955), déclarait à propos de l'Algérie: «*l'Algérie c'est la France. Et la négociation avec les rebelles c'est la guerre*». A contrario, n'est-il pas surprenant que ce soit un Charles de Gaulle qui ait permis à l'Algérie d'accéder à l'indépendance? Toutes proportions gardées, les six mois qui viennent de s'écouler en Pays Basque sont aussi tout à fait intéressants, car ils permettent de visualiser en particulier le positionnement des notables locaux d'Iparalde. Au niveau des déclarations publiques d'abord, on pourrait établir un tableau d'honneur des perles qui ont été entendues. Avec l'affirmation suivante, M. Brisson se situerait sans nul doute en haut du classement: «*Pour entreprendre un cheminement vers la paix, faut-il encore se trouver dans une situation de guerre*». Ce qui signifie en clair que, comme l'affirment certains politiques en «*off*» mais parfois aussi en «*on*»: «*nous ne sommes pas concernés par le processus, il n'y a pas ici d'attempts, donc pas de conflit*». L'argument avancé par M. Brisson est «*dangereux*», puisqu'il contient implicitement la réponse à la question suivante: «*qu'aurait-il fallu pour que vous vous sentiez concerné (ou que vous vous considériez en situation de conflit)?*». Son argument est d'autant plus surprenant, de la part d'un fervent défenseur de la démocratie, qu'il constitue un aveu explicite du fait que des expressions de nature strictement politique (manifestations en faveur des preso, de l'euskara, d'une reconnaissance institutionnelle, etc.) ne suffisent pas à considérer qu'il y ait «*problème*» et donc nécessité de contribuer à sa résolution. Heureusement, les réactions de la classe politique locale ne se résument pas qu'à ce type de déclarations. Sollicités par la démarche d'OHD (Oinarrizko Hitzarmen Demokratikoa-Accord démocratique de base), près de 25 maires d'Iparalde ont déjà signé un appel demandant l'implication de l'Etat français en faveur d'un processus démocratique de résolution du conflit. Parmi eux figure Kotte Ecenarro, maire PS d'Hendaye, qui n'a pas hésité à participer à une délégation montée à Strasbourg pour dé-

Xabi Larralde

fendre le processus de paix auprès des institutions européennes. Au sein des personnalités politiques non abertzale qui ont eu le courage de soutenir le principe d'un véritable processus de paix en Pays Basque (c'est-à-dire d'un processus qui aborde les causes politiques du conflit), il faut

«25 maires à Iparalde ont déjà signé un appel demandant l'implication de l'Etat français dans la résolution du conflit»

drait citer aussi les femmes d'Ahotsak (parmi lesquelles des militantes des Verts mais aussi du PS des deux côtés des Pyrénées). Elles mériteraient bien plus que d'être évoquées en quelques mots. Mais gageons que l'Histoire —en tout cas celle du Pays Basque— retiendra leur nom. En comparaison, cette même Histoire pourra juger au regard de leurs déclarations, mais surtout de leurs actes, de l'attitude peu glorieuse de certains autres. Dans cette catégorie, Alain Lamassoure mérite une mention toute particulière. Il représente en effet une des «*grandes*» personnalités politiques d'Iparalde. Énarque de formation, il est connu pour ses capacités intellectuelles qu'il a pu mettre à contribution en participant à la rédaction du traité constitutionnel européen. Il faut en outre mettre à son actif une carrière déjà brillante, consacrée en partie au service des plus hautes instances de l'Etat. Il a été ministre des Affaires européennes (1993-1995), ministre du Budget et porte-parole du gouvernement d'A. Juppé (1995). Son «*esprit d'ouverture*» et sa «*sensibilité*» envers les dossiers du Pays Basque lui valent une image positive au niveau local. À cet égard, il est, rappelons-le, Président du Conseil des élus. Mais le masque d'Alain Lamassoure est tombé à l'occasion du débat au Parlement européen concernant le processus de paix en Pays Basque, le 25 octobre dernier. Ce débat est un précédent historique dont la dimension a bien été saisie en Euskal Herria. Comme le rappelle Gérard Onesta

(parlementaire européen des Verts), avec le vote en faveur du processus de paix en Irlande du Nord, ce n'est que la seconde fois que le Parlement européen se permet «*d'interférer*» dans les affaires «*internes*» de membres de l'Union. Dans ce contexte historique donc, Alain Lamassoure a voté contre le processus de paix en Pays Basque et s'est aligné sur les thèses du Partido Popular espagnol. Par le biais de divers articles d'opinion et autres interviews (*Sud-Ouest*, *le Journal du Pays Basque*, *Noticias de Gipuzkoa*), il a bien tenté de justifier publiquement une position bien peu présentable. Malgré toutes ses contorsions, elle reste injustifiable. La motion en faveur de la paix en Pays Basque présentée par les socialistes et adoptée au Parlement européen ne présente dans son contenu aucune difficulté, même pour quelqu'un de droite. Très orientés sur la lutte contre le terrorisme, certains des députés européens (dont le Sinn Féin) collaborant à OHD se sont d'ailleurs abstenus lors du vote. Les députés du PP s'y sont opposés, tout simplement parce qu'ils sont contre tout processus de paix quel qu'il soit. C'est donc aux côtés de Major Oreja qu'Alain Lamassoure a voté contre la paix en Pays Basque; c'est-à-dire aux côtés de ceux qui assument totalement une culture politique directement héritée du franquisme, aux côtés de ceux qui font le pari de résoudre le «*problème basque*» par l'illégalisation de mouvements politiques, la fermeture d'organes de presse etc., avec à la clé une utilisation systématique de la torture... Comment cela est-il possible de la part de quelqu'un qui a montré son attachement au Pays Basque par son implication dans les démarches «*territoriales*» locales (convention spécifique, Pays Basque 2020...)? Il ne faut pas aller chercher l'explication bien loin. Tout est question d'ambition et de carrière personnelle. La seule et vraie raison ayant motivé son vote est qu'en se positionnant en faveur de la motion pour la paix en Pays Basque, Alain Lamassoure «*se grillait*» et mettait en péril ses ambitions concernant la suite de sa (déjà très brillante) carrière. Voilà, un moment historique nous aura permis de connaître sa réelle «*envergure*» politique. Même si nous nous en doutions, nous avons la confirmation que des personnalités telles que lui ne mettront jamais leurs intérêts personnels en balance au nom du Pays Basque, même pour soutenir une démarche de paix.

Notre couverture: Plusieurs milliers de manifestants dans la rue de Bilbao, samedi 11 novembre, pour l'autodétermination et le processus de paix.

Sur votre agenda

Azaroa:

- ✓ **Vendredi 17, 17h30, BAYONNE** (Librairie Elkar). Conférence de Jean-Claude Larronde «*Les Basques au camp de Gurs*».
- ✓ **Vendredi 17, 20h30, USTARITZ** (Latsa). AG du Comité «*Felipe Aska!*». Important, Felipe est en instance d'appel.
- ✓ **Vendredi 17, MOUGUERRE** (Salle Haiz Ondoan). Le Collectif CADE fait le point sur le débat public TGV.

- ✓ **Samedi 18, 14h30, HASPARREN** (Centre Elgar). Cycle sur la santé organisé par Emazteek-diote.
- ✓ **Samedi 18, 16h, BAYONNE** (Librairie Elkar). Rencontre-débat avec Jean-Marc Raynaud et Thyde Rosell, auteurs du livre «*Oui, nous avons hébergé un terroriste de trois ans*», organisé par le CDDHPB.
- ✓ **Samedi 18, 17h, BAYONNE** (devant mairie). Manif contre le projet de loi «*prévention de la délinquance*».

Sommaire

- Motion de politique générale d'AB: faire de 2007 une année utile 4 et 9
- Les Chroniques d'Alda! 5 à 8
- P. Etcheverry-Ainchart: AB est d'ores et déjà en ordre de marche pour 2007 4, 9 et 10

■ **Urbanisme.** Abertzaleen Bata-suna, dans la perspective des prochaines élections municipales, organise des stages de formation à la gestion locale ouverts à toutes les sensibilités abertzale et sympathisants. Après les finances locales le pro-

■ **En Navarre.** Le groupe municipal Biarritz Bestelakoa / Biarritz Autrement organise un voyage en Navarre le dimanche 26 novembre. Visite du château de Xabier et du Monastère de Leire. Repas à l'Hostellerie du Monastère; l'assemblée générale an-

chain stage, qui se déroulera le samedi 18 novembre de 9h30 à 12h00 à la mairie de Heleta, portera sur l'urbanisme. Il sera animé par des responsables élus d'une grande ville de la côte et d'une commune de l'intérieur. S'inscrire au 05 59 25 61 01.

nuelle s'y tiendra avec renouvellement du bureau. Départ en bus dimanche 26 novembre à 8h30 au parking d'Euskal Jai de Biarritz. Participation (transport, repas, cotisation): 30 euro par personne. S'inscrire au 06 86 00 30 11.